

«Un pueblo unido, jamás será vencido»



• PAR ELLEN VERRUYT

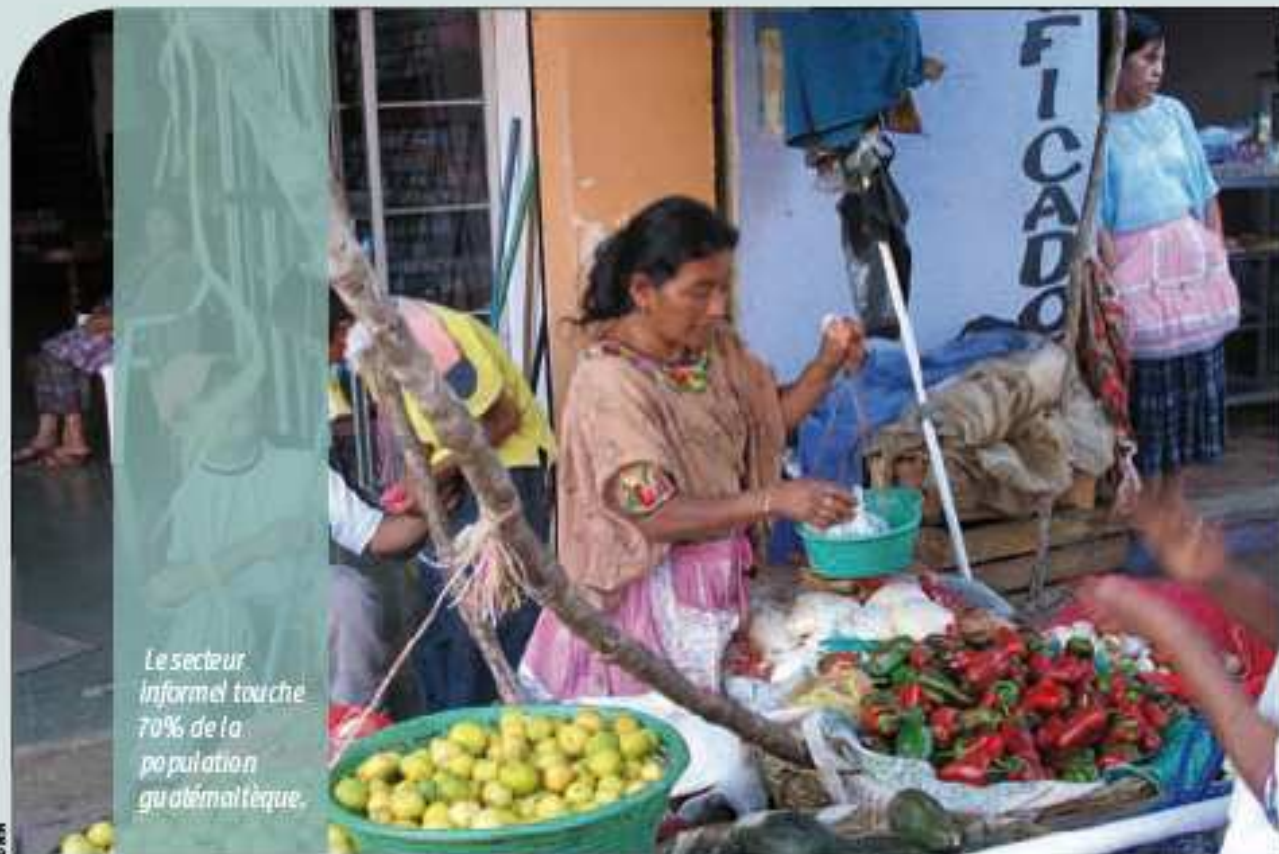
- **Capitale** : Guatemala Ciudad
- **Superficie** : 109 117 km²
- **Population** : 14 075 112 habitants
- **Langues** : Espagnol 60%, langues Amérindiennes 40% (plus de 20 langues différentes)
- **Monnaie** : Quetzal
- **Religions** : Catholiques, Protestants, croyances Maya indigènes
- **Nature de l'Etat** : Régime présidentiel
- **Chef de l'Etat** : Alvaro Colom Caballeros (élu le 14 janvier 2008)
- **PIB** : 56 860 millions de dollars US
- **Alphabétisation (2003)** : femmes 38,1%, hommes 23,3%
- **Espérance de vie** : 70,4 ans
- **IDH (Indice de développement humain)** : 0,673
- **Principales ressources** : café, sucre, banane, tabac

Pays de l'éternel printemps, c'est ainsi qu'est décrit le Guatemala par les tours operators. Avec ses volcans spectaculaires, ses paysages hors du commun, son énorme potentiel culturel, le Guatemala est classé comme le plus beau pays d'Amérique latine. Mais c'est aussi un pays qui est considéré en développement : 70% de la population travaille dans le secteur informel, sans sécurité sociale, les terres agricoles sont aux mains d'une élite minoritaire (4% de la population), ...

Indépendant depuis 1821, le Guatemala n'en finit pas de créer sa stabilité et son unité. Après 30 ans d'une guerre civile fratricide dont les marques se sentent encore, la paix entre le gouvernement d'Alvaro ARZU et l'URNG (Union révolutionnaire nationale du Guatemala) fut signée le 29 décembre 1996. La démocratie s'y installe avec peine, mais évolue favorablement. Secoué par la chute des cours du café qui représentait l'essentiel des exportations, le pays a connu une accentuation de la crise économique. D'après le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), plus la moitié de la population guatémaltèque vit dans la pauvreté.

Les 20% les plus riches de la population accaparent 60% des revenus tandis que les 20% les plus pauvres en reçoivent à peine 4%.

C'est dans ce contexte particulier que le Mouvement des travailleurs chrétiens (MTC) est actif. Créé en 1995, le MTC est surtout présent dans le département de San Marcos, une des zones les plus pauvres du Guatemala et son action se développe dans le milieu paysan et agricole. Il touche en majorité des femmes qui ont vu leur mari perdre leur emploi massivement lors de cette crise du café. Une dizaine de groupes existent et regroupent plus de 2.500 personnes. Dans ces groupes, les gens viennent parler de leurs problèmes, se



Le secteur informel touche 70% de la population guatémaltèque.

forment, se lancent dans des projets concrets, des projets de création d'emploi en faveur surtout des jeunes et des femmes.

« Solo el pueblo, salva el pueblo »

« Seul le peuple peut sauver le peuple », c'est un peu le slogan du MTC qui a pour objectif de défendre le respect des droits de l'homme, des travailleurs et d'en promouvoir l'émancipation. C'est pourquoi il encourage les initiatives de création d'emplois, d'amélioration des conditions de travail, de protection sociale, ... Il a, par exemple, été leader dans la formulation de deux propositions de loi en faveur du travail décent et de la création de micro-entreprise dans le secteur rural et mène, avec la CGTG (syndicat partenaire aussi de Solidarité Mondiale), des actions contre la violation des droits des travailleurs et pour la défense de la liberté syndicale. Il travaille aussi à la réforme du Code du Travail du Guatemala.

En ce qui concerne la protection sociale, les services de santé dans 12 communautés rurales ont été améliorés, ainsi que l'accès aux produits de première nécessité grâce à la création de boutiques « solidaires ». La formation est principale également dans les actions menées par le MTC. Plus de 1.000 personnes ont été formées afin de pouvoir accéder à

un emploi. Deux entreprises régionales, ainsi que 12 micro-entreprises ont été créées dans les zones rurales.

Le MTC s'engage donc à promouvoir des politiques en faveur de l'emploi et de micro-entreprises. Il soutient également la commercialisation de leurs produits sur des marchés solidaires. Il renforce des organisations guatémaltèques de l'économie sociale et favorise avant tout l'accès à un travail décent.

Une heure contre l'injustice sociale

Le salaire moyen des travailleurs au Guatemala est de 1.100 Quetzales par mois, ce qui correspond à environ 10,00 €. Les syndicats indiquent que les coûts des produits de base (aliments, loyer, transport, ...) sont plus élevés que les salaires minima perçus par les travailleurs dans les zones rurales. On estime que le coût des produits de base revient à 2.764,90

Quetzales par mois. Avec 88 Quetzales ou une heure de salaire belge, une famille de 5 personnes peut vivre dignement durant une journée au Guatemala. ➔



Grâce à l'action du MTC, les services de santé dans 12 communautés ont pu être améliorés.